

LETTRE DE M. FINLOW ALEXANDER

Ex-ministre de l'église anglicane, à ses anciens paroissiens

(Traduit de l'anglais pour la SEMAINE RELIGIEUSE).

A mes toujours bien chers amis de l'église du Christ, à Frédérickton, et de l'église Ste-Marie, à New Maryland, Nouveau-Brunswick.

Le temps est venu pour moi de vous faire mes derniers et affectueux adieux.

Vous avez tous appris, sans doute que, le 23 juillet, j'ai été reçu dans la sainte Eglise catholique romaine ; et vous qui me connaissez, vous me ferez l'honneur de croire que, seuls, des motifs honnêtes et des raisons de conscience ont pu me déterminer à prendre une décision si grave et si importante.

Je vous l'ai déjà dit, il y a plusieurs années que la foi aux dogmes de l'Eglise catholique a commencé à se réveiller en moi.

Souvent j'ai lutté contre l'action de la grâce ; mais j'ai dû céder enfin à l'appel irrésistible de Dieu, et me rendre à la conviction lentement formée dans mon âme.

Pendant longtemps j'ai été votre pasteur et votre guide spirituel, et mon désir alors était de vous exposer dans sa plénitude toute la doctrine du divin Maître ; mais grâce à une intelligence de jour en jour plus nette et plus complète de cette doctrine, j'ai fini par comprendre que, dans les circonstances où je me trouvais, il m'eût été impossible d'y réussir. En effet, il est des vérités très importantes et enseignées, depuis le commencement, dans l'Eglise de Jésus-Christ, dont la prédication serait interdite dans une chaire anglicane.

Dans ces conditions, je ne pouvais pas, en conscience, continuer à enseigner ce que je savais n'être qu'un fragment du christianisme.

Cependant, laissez-moi vous le dire, quand je regarde en arrière, il m'est consolant de penser que je vous ai toujours enseigné la vérité, du moins en substance. Car, évitant tout sujet de controverse, je me faisais un devoir de rester sur ce terrain où l'accord est possible entre l'église anglicane et l'Eglise catholique. Aussi bien, aujourd'hui, comme je remercie Dieu du fond